

Construire et mener une séance d'histoire et de géographie

Eléments récurrents : Situation dans la programmation / **Situation** dans le temps et l'espace

- situation historique (frise) Quand ?
- situation géographique (carte) Où ?

Préparation de la séance

L'objet historique ou géographique à travailler (problématique, connaissances et capacités)	Voir les propositions de programmation (42 entrées réparties sur 3 ans) Un titre informatif
	Les connaissances <ul style="list-style-type: none"> - événement, personnage, lieu, ... - lexicale - synthèse (résumé) à partir de l'étude documentaire
Le choix des 2 ou 3 documents supports lisibles pour une exploitation collective. (ex : vidéo projection en couleur)	
	Les capacités à mettre en œuvre (voir la programmation, les documents supports et capacités)

Conduite de la séance

L'introduction

Un lien avec une séance antérieure. La situation spatiale ou temporelle.

Une présentation des enjeux de la séance (pour donner du sens aux activités mais sans nécessairement en dévoiler les finalités)

Une question (ex : Pourquoi a-t-on construit des châteaux forts ? Pourquoi y a-t-il un monument aux morts dans chaque commune ?)

Un déroulement de séance organisé

La séance s'appuie sur une exploitation de documents (iconographique, récit, carte, frise, extrait audio ou vidéo) ou sur une visite culturelle (patrimoine, architecture)

- Phase d'observation (identification, lecture)
- Phase d'analyse (questionnement, raisonnement, synthèse)

Le maître apporte des informations complémentaires

- Les documents n'expliquent pas tout (importance du récit)
- Le maître aide au raisonnement. Il influe le sens de l'observation.
- Il vérifie la compréhension et aide à verbaliser en utilisant un lexique approprié.
- Il enrichit la situation (anecdotes, autres exemples)

Trace écrite

Objectifs : apprendre, mémoriser, restituer.

Produire une trace écrite élaborée au fur et à mesure de la conduite de séance.

Les écrits de travail

La pratique de synthèses partielles favorise l'attention et la mémorisation des élèves par l'alternance d'activités collectives et individuelles.

Cette « pause » cognitive permet :

- une synthèse orale (ex : que vient-on de découvrir à l'étude de ce premier document ? Que sait-on faire ?)
- des écrits fonctionnels (titre d'un document, légende d'un paysage ou d'une carte, réponse à une question, liste de personnages ou de lieux, définition)

La frise chronologique aide à la mémorisation et peut être complétée par différents éléments (dates, faits, personnages, cartes, éléments culturels)

La synthèse finale : le résumé

Il doit mettre en relief l'objet géographique ou historique à mémoriser (les idées essentielles)

Il répond à la problématique de départ.

C'est un texte court, construit par le maître, utilisant le vocabulaire spécifique.

Il repose sur l'apprentissage construit sans distorsion avec les documents ou récits utilisés.

Il est mis en évidence (encadrement, code couleur)

Ecueils à éviter

Un temps long de recherche documentaire en atelier qui ne débouche pas sur une synthèse immédiate (reportée à la séance suivante par exemple)

Une rédaction finale à la dernière minute, souvent copiée trop rapidement avec peu d'attention.

Une rédaction de la trace écrite directement sur des feuilles photocopées (manque de rigueur d'écriture)

Une synthèse écrite donnée par le maître sans construction collective ou dissociée du contenu de la séance.

Une trace écrite consistant uniquement à compléter un texte lacunaire (style fichier)

Evaluation

On ne peut évaluer que ce qui a été enseigné en classe.

L'évaluation porte sur :

- les connaissances (vocabulaire, événements, personnages, repères)
- les capacités (utilisation des outils, compétences méthodologiques)

Apprendre une leçon

Il est important que les élèves sachent précisément ce que l'on attend d'eux en termes de mémorisation (ce qui est à apprendre) et de méthodologie (ex : apprentissage progressif de la construction d'une légende).